

Le commandement de l'amour

Pourquoi Dieu nous commande-t-il d'aimer, de l'aimer Lui, d'aimer les autres et de s'aimer soi-même ? Serait-ce parce que l'amour manquerait sur la terre ? Non, c'est précisément l'inverse : c'est parce que son amour remplit l'univers que Dieu nous commande d'aimer. Aimer est l'unique manière de découvrir ce qui est autour de moi et en moi. Aimer est l'unique manière de sortir de cette bulle dans laquelle nous vivons habituellement séparés les uns des autres, de sortir de cet isolement terrible et mortifère où nous attendons que quelque chose se passe.

Souvent nous sommes comme cela : nous attendons que les autres changent. Nous nous épuisons à transformer le monde et les êtres, à transformer les personnes comme on déménage une pièce pour qu'elle devienne digne de notre amour. Alors que la transformation bouleversante consiste simplement à aimer. Le changement qui ouvre à toute nouveauté dépend de notre cœur, et c'est l'amour, créatif et libérateur de tous les possibles. Il y a aussi ceux qui n'osent rien changer et qui attendent alors simplement que tout passe : ils n'attendent plus rien des autres ni de la vie, sinon qu'elle passe ennuyeuse, lourde et fade.

Jésus, lui, vit dans la présence du Père, il est sa présence, cette présence qui porte tout avec attention, avec affection. Il est un avec Dieu qui est amour et c'est cet amour qu'il sait devoir nous transmettre. Jésus vit dans cette conscience que la raison d'être de tout, l'enjeu de chaque instant consiste à m'ouvrir à Dieu, à sa présence, à son amour. Chaque événement de ma vie, douloureux ou joyeux, même le plus terrible de mon existence, celui qui me dépouille cruellement de tout, n'est en réalité qu'un rendez-vous avec le mystère de l'amour. Jésus ira sur la croix pour nous le montrer, pour nous accompagner et nous révéler que même la mort ne peut arrêter l'amour du Père.

C'est son amour qui renouvelle sans cesse le mystère de la vie. Le brin d'herbe que le vent fait danser le sait. L'abeille en butinant sa fleur le sait. L'oiseau qui bat des ailes le sait. Le mouvement de la nature le manifeste, même si elle peut sembler cruelle : quand le plus gros dévore le plus petit. Même la mort n'est que l'étreinte définitive de Dieu : *nous serons engloutis par le mystère de la vie*, nous dit St Paul. Et pourtant le cœur de l'homme face à ce mouvement inexorable de l'amour peut dire *non* ! C'est là que tout le malheur de l'isolement peut venir mordre notre existence. Même aimé, mon cœur, tant qu'il n'a pas osé aimer, reste lui-même hors de ce monde que Dieu remplit. Nous avons beau être aimés, nous sommes capables de créer cet univers parallèle de relation sans amour, sans chaleur, sans rencontre : cette culture de mort et de mensonge où notre cœur étouffe de solitude.

Aimer l'autre c'est lui dire : tu es éternel ! Affirmer son existence unique, irremplaçable, s'ouvrir à son existence comme devant un mystère époustouflant. Aimer c'est exister en devenant l'autre, être changé de fond en comble parce que l'autre est là,

parce qu'il existe. Non plus vouloir le changer, mais se laisser changer parce qu'il est là. Dieu est amour, donc Dieu est comme cela ! Dieu se laisse transformer par moi ! Lui l'immuable, l'éternel, l'inaccessible est chamboulement incessant au moindre de mes regards, comme le dit le poème du Cantique des cantiques. C'est incompréhensible : Dieu nous aime. C'est incompréhensible, mais si nous commençons à L'aimer, nous découvrons qu'il ne s'agit plus de vouloir comprendre ce qui se passe ! Mais de se laisse emporter par ce mystère qui demeure à jamais. Aimer c'est alors demeurer dans Son amour qui est éternel.

Aimer c'est dire à l'autre tu es éternel, et c'est le devenir avec lui. C'est pourquoi aimer c'est en même temps reconnaître sa pauvre existence. Car aimer l'autre c'est sentir que je dois m'engager vis-à-vis de lui, toujours. Aimer l'autre c'est ouvrir l'éternité pour y entrer ensemble.

Notre cœur exige d'aimer et pas seulement d'être aimé. Mais cet amour exige d'être fidèle. Et voilà le problème : notre cœur si faible, si versatile, si friable, sent bien qu'il doit vivre au-dessus de ses moyens s'il veut aimer en vérité. Alors il a peur. Il veut et ne veut pas en même temps. Il est attiré par l'aventure qui le terrorise. Chacun désire aimer et chacun sait qu'il n'en est pas vraiment capable : aimer toujours, aimer gratuitement, ne jamais se reprendre, pardonner et repardonner sans cesse.

C'est pourquoi Dieu, nous donne ce commandement de l'amour comme une promesse. Tu aimeras ! C'est cela le salut : Dieu sauve le désir le plus profond de notre existence. Tu aimeras ! Je suis là, avec toi. Tu aimeras car moi je serai la source de l'amour en toi. Non, tu n'as pas à aimer comme si l'amour n'existait pas. Aime pour laisser mon amour qui emplit l'univers entrer dans ta vie et la renouveler sans cesse et la transformer complètement. Aime pour laisser Jésus se manifester à travers ton frère qui s'approche de toi. Écoute-le te demander l'amour à travers le plus petit de tes frères. Aime-moi de tout cœur et laisse-moi aimer à travers toi.